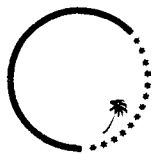
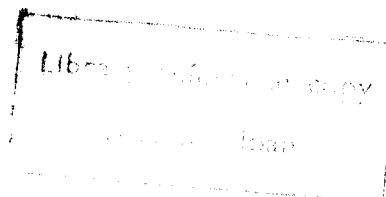


13 JANV. 1984



EVALUATION DES RESSOURCES DE TUVALU EN BONITES ET EN APPATS

C.P. Ellway, R.S. Farman, A.W. Argue
et R.E. Kearney



Programme d'étude et d'évaluation des stocks de bonites
Rapport final No.8

Commission du Pacifique Sud
Nouméa, Nouvelle-Calédonie
Août 1983

1252/83

Texte original : anglais

EVALUATION DES RESSOURCES DE TUVALU EN BONITES ET EN APPATS

4.0 CONCLUSIONS

4.1 Ressources en bonites

Les résultats des prises et des observations faites dans le cadre des prospections du Programme bonite donnent à penser que ce poisson était assez abondant dans les eaux de Tuvalu durant les croisières de juin-juillet 1978 et 1980. Les statistiques disponibles concernant les canneurs japonais pratiquant la pêche hauturière montrent que certaines années, entre août et décembre, les prises journalières moyennes étaient élevées, dépassant huit tonnes par jour. Des prospections complémentaires pendant la période allant de juin à octobre devraient être envisagées car elles permettraient d'obtenir plus d'informations sur les fluctuations saisonnières des ressources en bonites et en appâts.

Il n'existait pas de pêcherie bonitière importante à Tuvalu au moment de l'étude, et le manque de statistiques des prises après 1978 par les navires y pratiquant la pêche hauturière n'ont pas permis d'évaluer une grande partie des paramètres de la population de bonites de ce pays. Dans les autres parties du Pacifique occidental pour lesquelles on dispose de statistiques détaillées des prises, il s'est avéré que le niveau d'exploitation pratiqué par les pêcheries locales était très inférieur au taux de renouvellement des stocks. Ceci, s'ajoutant au très faible niveau de l'effort de pêche de pêcheurs locaux, ne laisse guère de doute quant au fait que les ressources en bonites à Tuvalu pourraient fournir des rendements bien plus élevés qu'à l'heure actuelle.

Les données du marquage, des études génétiques des échantillons sanguins ainsi que les analyses de la distribution des parasites donnent à penser que même s'il existait des preuves de structuration de la population, il n'y a aucune barrière permanente aux mouvements des bonites dans le Pacifique occidental et central. Le marquage a montré que les bonites de Tuvalu se dirigent vers de nombreux pays de la région bien qu'il n'ait pas été possible de discerner de schéma migratoire précis. Peu de poissons ont été recapturés dans les eaux de Tuvalu vu le faible niveau de l'effort de pêche local. Ces poissons provenaient de pays situés au sud, c'est-à-dire Fidji, Wallis et Futuna et la Nouvelle-Zélande. Les interactions entre les pêcheries locales dans les zones voisines du Pacifique équatorial se sont avérées minimales à l'heure actuelle; on suppose qu'il en est de même pour les interactions entre les pêcheries de Tuvalu et ces pêcheries locales. Toutefois, vu le caractère international de la ressource que constitue la bonite, les augmentations de l'effort de pêche sur le plan local et dans d'autres pays, en particulier dans les pays voisins de Tuvalu, pourraient faire augmenter le niveau actuel d'interactions. Les possibilités d'augmenter les prises de bonites dans les eaux de Tuvalu pourraient être réduites par l'expansion des pêcheries voisines; c'est pourquoi, il faudrait étudier de très près la récente augmentation des opérations de pêche à la senne.

4.2 Ressources en poissons-appâts

Les croisières à Tuvalu du Hatsutori Maru No.1 et No.5 ont permis d'étudier les ressources en appâts en utilisant des techniques de pêche proches de celles très largement utilisées dans les eaux tropicales par les canneurs commerciaux. La pêche aux appâts a été limitée au lagon de Funafuti, seul lieu propice accessible aux navires de la taille de ceux utilisés par le Programme; l'atoll de Nukufetau offre des possibilités de pêche pour des bâtiments plus petits mais n'a pas pu être exploré dans le cadre du Programme bonite. S'il n'a guère été difficile de capturer suffisamment d'appâts au cours de la première croisière en juin-juillet 1978, en juillet 1980 ils semblaient moins abondants et de petite taille. Les navires de la Société Ika de Fidji ont également obtenu de mauvais résultats au cours du mois de juillet 1980.

A Funafuti les prises d'appâts consistaient essentiellement en une seule espèce, le sprat bleu dont le taux de renouvellement et l'abondance semblent sujets à de nombreuses fluctuations. Cette caractéristique, ajoutée à l'exiguïté de la zone que représente le lagon de Funafuti, fait supposer que l'abondance totale du sprat est réduite. C'est pourquoi, en l'absence d'autres espèces, l'on peut s'attendre à enregistrer de grandes fluctuations dans les prises d'appâts, ressource qui ne permettrait donc guère d'alimenter une pêcherie bonitière.

Les autres techniques de pêche d'appâts ne semblent guère susceptibles de fournir de grandes quantités comparables à celles prises au filet bouke-ami; mais elles pourraient éventuellement suffire à compléter ces prises. L'exploitation d'autres sources d'appâts, comme l'aquaculture, ne peut être recommandée à l'heure actuelle.

En règle générale, le nombre limité d'appâts dans les eaux de Tuvalu restera certainement un obstacle à l'établissement d'une pêcherie locale de canneurs; il est possible, toutefois, qu'un navire pêchant seulement une partie de l'année puisse capturer suffisamment d'appâts pour être rentable.